

Frère Clément MARMION

1927-2023

Voici la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta Parole.

C'est la parole qui a été reprise sur le faire-part de décès de Clément parce que c'était l'Évangile du jour de son décès, fête de l'Annonciation ; aussi parce que Clément aimait prier Marie. Il participait avec assiduité au chapelet de Lourdes par la radio ou la télé. Depuis de nombreuses années, il était fidèle au pèlerinage à Lourdes comme brancardier avec l'hospitalité.

Clément entre chez les Frères à La Houssaye à 22 ans en 1949 et fait sa première profession en 1951.

Après quelques années au petit prieuré de Saints près de La Houssaye, il rejoint en 1958 le prieuré de Hermes dans l'Oise. Il travaille dans une entreprise de tournage de bois qui fabrique des brosses en tous genres, dans l'atelier de presses : 9 machines qui font un bruit de camion, écrit Clément. C'est probablement l'origine de sa surdité.

Ces années à Hermes, ainsi que les suivantes au Neubourg (27) à partir de 1968, l'ont beaucoup marqué par un travail salarié très dur et un combat pour la défense des salariés.

Au Neubourg, il se retrouve encore avec des presses qui font énormément de bruits. Avec des copains, ils interpellent la direction qui ne résout pas le problème. Ensemble ils créent un syndicat CGT. Les discussions avec le directeur sont quelques fois rudes mais des améliorations sont apportées. **Le 30 juin 1980, je quitte l'usine Valois après 12 ans et demi de présence et de par-tage,** écrit Clément. **Le secrétaire du CE**



vient au prieuré pour savoir quel cadeau me ferait plaisir.

Ce sera une paire de jumelles. Elles seront déposées sur son cercueil lors de la célébration de sépulture.

En 1980, Frère Clément arrive à Lorris (Loiret). Il connaît des périodes de chômage. **Bon gré mal gré, il me fallait tourner une page et regarder devant autrement. La mission prend**

un autre visage quand vient le temps de la retraite professionnelle. J'ai des occupations pour 2 fois le temps qui m'est donné : courrier, compte de la communauté, accompagnement de groupes divers. C'est le temps de Lombez dans le Gers, de 1994 à 2012.

La dernière étape sera à Rabastens, venir vivre en foyer logement à la maison de retraite avec Frères Victor, Christian, puis d'autres, simplement pour être là, et vivre d'une manière discrète, au milieu des résidents, une vie donnée à Dieu et à ses frères.

Je reprends quelques mots exprimés par un de ses neveux, Dominique :

Malgré son handicap visuel bien connu, il conservait une curiosité insatiable des gens, un souci de faire, un souci du concret et sa curiosité intellectuelle héritée de ses deux parents. Malgré l'âge et les douleurs constantes, il a toujours eu cette élégance de ne pas se plaindre et d'affirmer haut et clair : **Je vais bien, tout va bien.** Il ne voulait pas que l'évocation des douleurs ou des difficultés prennent le premier plan...

Bon vent Clément... Respect !

Frère Michel MASTHIAS

Maison de retraite les Terrasses - Rabastens (Tarn)